



Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations (Société de soutien)

À propos de la Société de soutien

Organisation nationale à but non lucratif établie sur le territoire algonquin non cédé à Ottawa, la Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada (Société de soutien) milite en faveur d'une égalité réelle, fondée sur la culture et intergénérationnelle, pour les enfants, les jeunes et les familles des Premières Nations. S'appuyant sur un cadre de réconciliation qui aborde les difficultés contemporaines auxquelles sont confrontées les familles des Premières Nations de manière à bénéficier à tous les Canadiens, la Société de soutien propose des programmes d'éducation publique, des orientations politiques, des recherches, des actions de défense des intérêts et un soutien aux communautés afin de promouvoir la sécurité et le mieux-être des enfants et des jeunes des Premières Nations, pour qu'ils grandissent en sécurité au sein de leur famille, soient en bonne santé, reçoivent une bonne éducation, célèbrent leurs langues et leurs cultures, et soient fiers de qui ils sont.

La Société de soutien crée également des occasions pour les enfants et les jeunes de tous horizons de collaborer, de réfléchir de manière créative à l'avenir et de s'inspirer mutuellement pour mener le changement social. En partenariat avec des enfants, des jeunes, des éducateurs, des chercheurs, des communautés et des organisations alliées pleines de compassion à travers le Canada et dans le monde entier, la Société de soutien construit un mouvement où l'horizon est fait d'honneur et de possibilités pour les enfants des Premières Nations et leurs familles.

Historique

Dans les années 1980, les Premières Nations ont créé les agences des Services à l'enfance et à la famille des Premières Nations (SEFPN) afin de réaffirmer leur

compétence sur leurs enfants et d'offrir des services à l'enfance et à la famille adaptés à leur culture. Cependant, le manque de financement adéquat et la formule de financement défailante du Canada ont limité la capacité des agences de SEFPN à offrir des services à l'enfance et à la famille équitables et adaptés à leur culture. Pour répondre à ces préoccupations et apporter un soutien en matière de recherche, de politiques, de développement professionnel et de réseautage, les agences de SEFPN ont cherché à créer une organisation nationale dédiée à ce travail. Lors d'une réunion nationale organisée au sein de la Première Nation de Squamish en 1998, les délégués ont créé la Société de soutien, et lors d'une deuxième réunion nationale organisée au sein de la Première Nation de Kingsclear en 1999, les délégués ont approuvé le plan et élu un conseil d'administration par intérim.

Principales réalisations

- En 2007, en collaboration avec l'Assemblée des Premières Nations, la Société de soutien a déposé une plainte auprès de la Commission canadienne des droits de la personne, qui a conduit le Tribunal canadien des droits de la personne (le Tribunal) à [rendre en 2016 une décision](#) déclarant que le gouvernement canadien exerçait une discrimination raciale à l'encontre de 163 000 enfants des Premières Nations en offrant des services de protection de l'enfance déficients et inéquitables et en ne mettant pas correctement en œuvre le principe de Jordan. Cette décision marque la première fois dans l'histoire qu'un gouvernement est tenu responsable de la manière dont il traite les enfants des Premières Nations.
- L'importance du travail pionnier de la Société de soutien en faveur d'une réconciliation fondée sur la justice sociale se reflète dans les appels à l'action de la Commission de vérité et

réconciliation du Canada (CVR), publiés en juin 2015. La CVR a placé la protection de l'enfance des Premières Nations en tête de ses appels à l'action et le principe de Jordan en troisième position, et a reconnu les « Pierres de touche pour un avenir meilleur » comme une approche prometteuse pour la réconciliation dans le domaine de la protection de l'enfance.

- Le Sénat canadien a désigné le 10 mai comme la « Journée de l'ourson témoin » (2026).
- L'Assemblée législative du Manitoba a adopté un projet de loi proclamant le 10 mai de chaque année « Journée de Spirit Bear » au Manitoba (2019).
- Cindy Blackstock, directrice générale de la Société de soutien, a reçu le Prix mondial des enfants pour les droits de l'enfant, décerné par des millions d'enfants votants, pour son travail dans la lutte contre la discrimination envers les enfants des Premières Nations (2023).
- L'exposition « [Spirit Bear et les enfants passent à l'histoire](#) » a été inaugurée à l'Exploration Place Museum & Science Centre de Prince George, en Colombie-Britannique, où le maire a remis à Spirit Bear les clés de la ville et a déclaré le 6 septembre « Journée de Spirit Bear » (2024).
- [L'école virtuelle Spirit Bear](#) est une ressource en ligne destinée à aider les enseignants à présenter les campagnes et les initiatives de la Société de soutien en faveur de la justice sociale et de la réconciliation, a été lancée en 2023.
- La Société de soutien s'est vu attribuer une subvention de recherche nationale afin d'étudier l'impact de ses campagnes de réconciliation axées sur la justice sociale auprès des élèves du primaire (2018).
- [Le balado de Spirit Bear](#) a remporté le Prix canadien du balado dans la catégorie « Meilleure série autochtone » en 2024 et continue de proposer des discussions accessibles et enrichissantes à un large public.
- [Bear Shares](#), une ressource éducative numérique en 3D qui invite les enfants à découvrir et à interagir avec Spirit Bear de manière ludique et interactive, a été lancée en 2024. En 2025, la

Société de soutien et ses cocréateurs ont reçu une bourse du Conseil des arts du Canada pour poursuivre le développement du jeu.

- La Société de soutien, en association avec Project of Heart, a diffusé [My Voice Matters: Changing the World Through Child & Youth Activism](#), un film mettant en scène des jeunes ayant participé aux campagnes de la Société de soutien lorsqu'ils étaient élèves du primaire et du secondaire (2024).
- [La série de livres Spirit Bear](#), écrite par Cindy Blackstock et illustrée par Spotted Fawn Productions, a reçu quatre prix différents (2018-2021).
- Lancement de [Spirit Bear TV](#), où les spectateurs peuvent regarder gratuitement tous les films de Spirit Bear (2023).

Comment faire la différence

La Société de soutien invite les personnes de tous âges à se joindre aux campagnes de réconciliation qui contribuent à faire progresser l'équité pour les enfants, les jeunes et les familles des Premières Nations.

La campagne « [Je suis un témoin](#) » invite les gens à s'informer sur l'affaire du Tribunal concernant la protection de l'enfance des Premières Nations et le principe de Jordan, et à décider par eux-mêmes s'ils pensent ou non qu'il existe une discrimination à l'égard des enfants, des jeunes et des familles des Premières Nations.

À la suite de la décision rendue en 2016 par le Tribunal, qui a conclu que le Canada exerçait une discrimination à l'égard des enfants et des familles des Premières Nations, le Canada a dans un premier temps « accueilli favorablement » cette conclusion et s'est engagé à améliorer la situation des enfants des Premières Nations. Cependant, depuis 2016, le Tribunal a rendu plus de 30 ordonnances, dont beaucoup sont des ordonnances de non-conformité à l'encontre du Canada pour ne pas avoir mis fin à la discrimination.

La Société de soutien met à la disposition du public tous les documents relatifs à l'affaire sur le site fnwitness.ca, y compris le seul calendrier complet de

l'affaire, des fiches d'information et d'autres ressources.

[Le principe de Jordan](#), nommé en mémoire de Jordan River Anderson de la Nation crie de Norway House, est une règle juridique qui donne la priorité à l'enfant et garantit que les enfants des Premières Nations puissent accéder aux soutiens dont ils ont besoin, quand ils en ont besoin, sans refus, retard ou interruption. En 2007, la Chambre des communes a soutenu à l'unanimité la mise en œuvre intégrale du principe de Jordan, mais le Canada l'a appliqué de manière restrictive jusqu'à ce que le Tribunal ordonne sa mise en œuvre intégrale en 2016.

Depuis lors, le principe de Jordan a eu un impact positif sur des milliers d'enfants des Premières Nations, bien qu'il faille continuer à faire pression pour que le Canada s'acquitte pleinement de son devoir de mettre en œuvre le principe de Jordan d'une manière qui reflète les besoins des enfants des Premières Nations, respecte leur droit à l'égalité réelle, soit fondée sur l'intérêt supérieur de l'enfant, tienne compte des circonstances communautaires particulières et garantisse l'accès à des services adaptés à la culture.

[Le Rêve de Shannen](#), créé en mémoire de Shannen Koostachin de la Première Nation d'Attawapiskat, rassemble les gens pour militer en faveur d'écoles sécuritaires et confortables et d'une éducation équitable et ancrée dans la culture pour les enfants des Premières Nations.

Avec le soutien de la famille, des amis et de la communauté de Shannen, le Rêve de Shannen a été créé en l'honneur de Shannen après son décès tragique en 2010, à l'âge de 15 ans. Shannen croyait profondément que tous les enfants méritaient d'aller dans une bonne école, et le Rêve de Shannen sert à rappeler à tous les Canadiens de continuer à tenir le gouvernement fédéral responsable de la mise à disposition d'écoles sécuritaires et confortables pour tous les enfants et jeunes des Premières Nations.

Les « [Pierres de touche d'un avenir meilleur](#) » constituent une philosophie de réconciliation fondée sur la vérité, la reconnaissance, la restitution et le dialogue. Elle promeut des approches locales pour prendre soin des enfants des Premières Nations, des Inuit et des Métis, ainsi qu'une collaboration

respectueuse entre les peuples autochtones et non autochtones. Guidés par cinq principes — autodétermination, culture et langue, approche holistique, interventions structurelles et non-discrimination —, les Pierres de touche sont destinées à être adaptées par les communautés des Premières Nations, des Inuit et des Métis afin de refléter leurs besoins spécifiques. Le personnel de Société de soutien est disponible pour aider les organisations à s'engager sur la voie des Pierres de touche.

L'initiative « [Reconcilier l'histoire](#) » invite les gens à découvrir l'histoire vraie et complète du Canada, dans l'esprit de la Commission de vérité et réconciliation (CVR) et de ses appels à l'action. Créée grâce à un partenariat entre la Société de soutien, l'historien John Milloy, la commissaire de la CVR Marie Wilson, le Project of Heart, l'Assembly of Seven Generations, KAIROS et le cimetière Beechwood, cette initiative met en lumière des figures clés liées au système des pensionnats et présente un récit équilibré de leurs actions à travers des plaques commémoratives historiquement exactes, des visites guidées et des ressources éducatives. Ses supports montrent comment des décisions prises il y a plus d'un siècle continuent d'affecter les enfants et les familles des Premières Nations aujourd'hui.

Spirit Bear

[Spirit Bear](#) a été offert à la Société de soutien par les Services à la famille Carrier Sekani en 2008 et est depuis devenu un symbole cher représentant les 165 000 enfants des Premières Nations concernés par l'affaire de protection de l'enfance devant le Tribunal, ainsi que les nombreux jeunes qui soutiennent la réconciliation et l'équité fondée sur la culture. Il assiste à toutes les audiences du Tribunal, a reçu un diplôme honorifique de « Berrister » en 2017 et continue de jouer un rôle central dans les efforts de la Société de soutien en matière d'engagement des enfants et des jeunes et d'éducation à la réconciliation.

Spirit Bear a publié [quatre livres pour enfants](#) écrits par Cindy Blackstock et illustrés par Spotted Fawn Productions. Chaque livre s'inspire de faits réels qui enseignent aux jeunes la réconciliation et le pouvoir de changer les choses. Les livres et les guides pédagogiques sont disponibles en plusieurs langues, y compris en langues autochtones, et peuvent être

téléchargés gratuitement. Les quatre histoires ont été adaptées en [films d'animation image par image](#), doublés par des enfants, des jeunes et des adultes autochtones et non autochtones, et peuvent être visionnées sur [Spirit Bear TV](#). [L'exposition « Spirit Bear et les enfants passent à l'histoire »](#) donne vie à ces histoires grâce à des marionnettes et des décors tirés des films, à des éléments interactifs tels que l'expérience numérique [« Bear Shares »](#), ainsi qu'à des documents d'archives issus du procès pour les droits de la personne et du mouvement plus large en faveur de l'équité culturelle.

En 2023, [l'école virtuelle Spirit Bear](#), lancée en partenariat avec l'Université d'Ottawa et des éducateurs régionaux, proposera des guides pédagogiques, des vidéos [et le programme d'études « Beary Caring » de Spirit Bear](#) afin de soutenir l'éducation à la justice sociale et à la réconciliation. Le travail de Spirit Bear comprend également l'initiative des [« oursons ambassadeurs de la réconciliation »](#), un réseau national de parents qui aident les élèves et les groupes communautaires à nouer des relations avec les communautés locales des Premières Nations, des Inuit et des Métis, tout en soutenant les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation. La Société de soutien anime également le [balado Spirit Bear](#), qui propose des conversations avec des experts et des défenseurs du mieux-être et de la justice pour les enfants et les familles des Premières Nations.

[Le Plan de Spirit Bear](#) est un plan en cinq volets visant à mettre fin aux inégalités dans les services publics destinés aux enfants, aux jeunes et aux familles des Premières Nations. Il invite le Canada, le Parlement, les ministères et l'ensemble des services publics à combler les écarts des programmes financés par le gouvernement fédéral et à éliminer les idéologies, les politiques et les pratiques discriminatoires au sein de l'ensemble de l'administration.

Événements organisés par des enfants et des jeunes

La Société de soutien est fière que les enfants et les jeunes constituent son plus grand groupe de sympathisants. Impliquer et encourager les enfants et les jeunes dans des mouvements de justice sociale et

d'équité ancrés dans la culture leur offre des occasions significatives de sensibiliser le public et de s'exprimer sur des questions qui leur tiennent à cœur. Leurs voix sont précieuses, et la collaboration avec les organisations, les communautés et les écoles contribue à garantir que tous les enfants et les jeunes puissent envisager l'avenir de manière créative et bénéficier des mêmes chances de réussite.

Regardez [« My Voice Matters : Changing the World Through Child & Youth Activism »](#) pour en savoir plus sur l'impact qu'a eu la participation aux campagnes de réconciliation axées sur la justice sociale de Société de soutien sur les jeunes.

La Journée [« Ayez un cœur »](#) est un événement de réconciliation mené par des enfants et des jeunes qui rassemble des Canadiens bienveillants pour défendre les droits des enfants des Premières Nations à la sécurité, à l'éducation, à la santé et à la fierté. Chaque 14 février, des gens de tout le pays sensibilisent le public en organisant des activités, en écrivant des lettres ou des cartes de Saint-Valentin aux élus, et en partageant des messages dans leurs écoles, leurs communautés et en ligne.

Chaque année, le 20 mars, nous célébrons la [Journée des ours aînés](#) pour honorer la contribution de nos aînés, qui font tant pour enseigner et élever nos plus jeunes. Nous encourageons les personnes de tous âges à montrer leur soutien en passant du temps avec les aînés, en leur posant des questions et en leur offrant un soutien concret.

Chaque année en novembre, des gens de partout au pays participent à [« L'école, c'est fait pour rêver »](#) pour militer en faveur d'une éducation équitable pour les enfants et les jeunes des Premières Nations en découvrant le rêve de Shannen, en organisant des rassemblements et en encourageant les élus à veiller à ce que tous les enfants des Premières Nations puissent réaliser leurs rêves et accéder à une éducation de qualité et adaptée à leur culture.

En hommage au travail de la Commission de vérité et réconciliation (CVR) et pour honorer les survivants des pensionnats indiens ainsi que les enfants qui ne sont jamais rentrés chez eux, des personnes de tous âges sont invitées chaque année en mai et juin à participer à l'initiative [« Rendre hommage aux souvenirs, semer](#)

[des rêves](#) » en créant un jardin du cœur avec des cœurs en papier ou de vraies plantes.

Prix et bourses

La Société de soutien est fière de récompenser des personnes et des groupes, y compris des enfants et des jeunes, qui font progresser les droits et le mieux-être des enfants des Premières Nations, des Métis et des Inuit par le biais de sept [bourses et prix](#) :

La bourse du « principe de Jordan » pour les étudiants des Premières Nations qui étudient le mieux-être holistique des enfants;

- Le Fonds musical Neebin pour soutenir les jeunes autochtones dans le domaine des arts;
- Le prix Peter Henderson Bryce pour un leadership exemplaire dans la promotion de la sécurité, de la santé et du mieux-être;
- La bourse du Rêve de Shannen, qui soutient les jeunes des Premières Nations dans leurs études postsecondaires;
- Le prix Spirit Bear, destiné aux groupes de jeunes œuvrant à la mise en œuvre des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation;
- Le prix Mary Teegee pour la bienveillance, qui récompense un travailleur social de première ligne incarnant le courage, le respect, l'ancrage culturel et un soutien dévoué aux enfants et aux jeunes pris en charge;
- Le prix Raymond Shingoose pour le leadership, qui rend hommage à un leader respecté dont le service de longue date, l'innovation et la défense des intérêts ont renforcé les services à l'enfance et à la famille des Premières Nations.

Mobilisation des connaissances

L'une des orientations stratégiques de la Société de soutien consiste à créer et à gérer des ressources fondées sur des données probantes concernant les facteurs structurels à l'origine des désavantages subis par les enfants, les jeunes et les familles, ainsi que les interventions connexes. Cela implique de s'attaquer aux causes des désavantages subis par les enfants et les jeunes des Premières Nations en s'appuyant sur les atouts culturels et les solutions qui soutiennent la

Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant. Ce travail implique également de la recherche et la mobilisation des connaissances avec des partenaires et des institutions afin d'approfondir la compréhension des enjeux touchant les enfants et les jeunes des Premières Nations, et d'identifier des solutions durables qui respectent et valorisent leurs droits.

La Société de soutien met également à disposition des connaissances en élaborant [des fiches d'information](#) et en gérant une [base de données](#) en ligne gratuite regroupant un large éventail de ressources accessibles concernant les enfants, les jeunes et les familles des Premières Nations, des Métis et des Inuits. De 2004 à 2024, la Société de soutien a publié la [First Peoples Child & Family Review](#), une revue interdisciplinaire en libre accès et évaluée par des pairs, qui met en avant les voix et les points de vue des Premières Nations ainsi que de leurs alliés et sympathisants non autochtones. Tous les numéros sont disponibles gratuitement en ligne.

Par l'intermédiaire de [First Nations Children's Action Research and Education Services](#) (FNCARES), nous appuyons sur des recherches bien établies concernant les facteurs structurels de la précarité pour soutenir des solutions communautaires ancrées dans l'autodétermination des Premières Nations, en impliquant les communautés, y compris les enfants et les jeunes, en tant que partenaires dans chaque projet.

Chaque année, la Société de soutien organise également des webinaires et des présentations à travers le pays, notamment des discours d'ouverture, des ateliers, des formations et des interventions éducatives en milieu scolaire, dont beaucoup sont disponibles sur notre [chaîne YouTube](#).

Autres moyens de soutenir

Pour soutenir le travail de la Société de soutien, vous pouvez [devenir membre](#), participer à des événements annuels et vous tenir au courant des enjeux actuels en lisant nos [bulletins d'information et nos rapports annuels](#), en visitant régulièrement notre [site web](#) et en nous suivant sur les réseaux sociaux.

Nous sommes également reconnaissants pour tous les dons que nous recevons. Chaque don contribue à soutenir l'équité pour les enfants et les jeunes des Premières Nations ainsi que les activités de réconciliation pour tous les enfants au Canada.